

## Six heures pour le Vietnam

La gauche française bénéficie sur le problème du Vietnam d'une situation privilégiée. D'abord, le fait que le colonialisme y ait, autrefois, porté les couleurs françaises, comme les campagnes menées à cette occasion, font que le Vietnam n'est pas un problème aussi étranger et aussi lointain pour les Français qu'il peut l'être pour les Italiens ou les Anglais. Et surtout, les ambiguïtés du gaullisme sur ce problème, l'attitude générale qu'il adopte vis-à-vis de l'hégémonie américaine, font, qu'il n'existe guère en France, de clan ouvertement favorable à l'agression américaine — si l'on excepte quelques excités d'extrême-droite — et font aussi que les explications politiques sur la nature profonde de l'impérialisme américain rencontrent un milieu favorable.

### Appel

**La guerre faite au peuple vietnamien ne cesse de s'aggraver.**

**L'occupation américaine au Sud-Vietnam fait de plus en plus appel à des moyens inhumains (tortures, massacres de prisonniers et de civils, anéantissements de villages, napalm) pour se maintenir malgré l'opposition populaire.**

**Au Nord, la reprise et l'intensification des bombardements, l'escalade conçue par le Pentagone risquent de conduire l'humanité vers une guerre généralisée.**

**Nous ne pouvons rester silencieux. Nous sommes tous concernés par la lutte que mène un peuple pour choisir lui-même son destin.**

**Nous souhaitons l'union de toutes les forces qui, en France et dans le monde, notamment aux U.S.A., luttent contre la guerre au Vietnam et soutiennent le combat que mène le peuple sud-vietnamien pour son indépendance sous la direction du Front national de Libération.**

**Nous appelons, le 26 mai, à la Mutualité, de 18 h. à 24 h., à la manifestation :**

**« SIX HEURES POUR LE VIETNAM »**

**H. Bartoli, P. Biquard, J. Dresch, R. Dumont, P. Fraysse, A. Hauriou, J. Ivens, V. Jankelevitch, J.-P. Kahane, A. Kastler, E. Labrousse, J.-J. Mayoux, J.-F. Nallet, J. Orcel, J.-C. Pecker, M. Reberieux, P. Ricœur, R. Ruhlmann, J.-P. Sartre, L. Schwartz, P. Vidal-Naquet.**

Et pourtant les actions de masse sur ce problème n'ont pas, jusqu'ici, atteint un niveau satisfaisant. Il est vrai que la gauche est divisée sur ce problème, comme elle l'est sur l'ensemble de la politique extérieure. On a l'impression très nette que la Fédération démocrate et socialiste en est restée aux déclarations de François Mitterrand pendant la campagne présidentielle, qui renvoyaient dos à dos l'agression américaine et les infiltrations nord-vietnamiennes. Et ce n'est pas la personnalité du contre-ministre chargé de la politique étrangère au contre-gouvernement qui nous rassure quant aux prises de position ultérieures en ce domaine. On a aussi l'impression très nette que dans l'impossibilité d'une très large unité sur ce problème avec la Fédération ou avec la S.F.I.O., le Parti communiste répugne à envisager des actions de masses unitaires qu'il risquerait de ne pas contrôler totalement. Un article récent de l'Humanité, qui prenait violemment à partie un « Centre de coordination contre la guerre du Vietnam » qui n'existait pas encore, se terminait par l'affirmation que les communistes, eux, soutenaient les actions du Mouvement de la Paix. Il paraît difficile de se contenter de cette position.

C'est dans ce contexte qu'ont eu lieu, depuis de nombreuses semaines, des contacts entre différents Comités (Comité « Sorbonne », Comité d'Action contre la guerre du Vietnam), des Mouvements comme le M.C.A.A, ou le Mouvement de la Paix, le Collectif des organisations syndicales universitaires (U.N.E.F., S.N.E.Sup, syndicat des chercheurs, etc.), diverses organisations, études confessionnelles et les partis politiques de gauche. Ce sont ces contacts qui ont abouti à l'appel lancé par vingt et une personnalités intellectuelles et l'organisation de la manifestation du 26 « Six heures pour le Vietnam ». On ne peut que se réjouir d'une telle initiative. D'abord, parce que la forme choisie est relativement nouvelle. Il y aura une partie « spectacles » à laquelle participeront notamment, Roger Blin, Joris Ivens, Hugues Auffray et bien d'autres, mais il y aura aussi quatre « teach-in » simultanées, qui porteront sur « la situation au Sud-Vietnam », « La lutte contre la guerre du Vietnam dans le monde », « L'impérialisme américain dans le Sud-Est asiatique » et « Le Vietnam et la France ». Enfin — et surtout — du succès de cette manifestation, dépend pour une large mesure, le développement d'initiatives ultérieures et l'existence d'une coordination générale des forces qui luttent contre la guerre du Vietnam. Le P.S.U, pour sa part, soutient activement les « Six heures pour le Vietnam ».

J. K.